

REBEKAH LEWIS



LE GUI ET
LES
Esprits



Rebekah Lewis

Le Gui Et Les Esprits

Аннотация

Une douce romance contemporaine de vacances avec des éléments paranormaux mineurs. Josephine Locke has always been unlucky in love, in life, and definitely in finances. On the cusp of eviction and newly unemployed, she inherits a bookstore in the sleepy little town of Little Comfort, Massachusetts in the wake of her aunt's death. However, strange occurrences in the store make her wonder if her aunt's ghost is trying to send her a message. But ghosts aren't real...right? Brett Jacobs fills his lonely nights by working as a bartender. He's instantly drawn to Jo when she arrives in town a week before Christmas, even though she doesn't notice him—at first. When troubling events take place, his need to protect her becomes equally as strong as his desire to kiss her. But she doesn't seem to want either from him. As Christmas approaches, their attraction for each other becomes impossible to ignore, and the lure of the holiday festivities and a kiss under the mistletoe might very well bring them together. Will danger lurking in their midst keep them apart? They may just need a Christmas miracle.

Содержание

Table des matières	5
Chapitre 1	7
Конец ознакомительного фрагмента.	14

Le gui et les esprits

Table des matières

[Chapitre 1](#)

[Chapitre 2](#)

[Chapitre 3](#)

[Chapitre 4](#)

[Chapitre 5](#)

[Chapitre 6](#)

[Chapitre 7](#)

[Épilogue](#)

[À propos de l'auteur](#)

[Livres de Rebekah Lewis](#)

Il s'agit d'une œuvre de fiction. Les noms, personnages, entreprises, lieux, événements et incidents sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou mortes, ou avec des événements réels est purement fortuite.

Couverture par Victoria Miller

Copyright © 2020 par Rebekah Lewis

Tous droits réservés.

Ce livre ou toute partie de celui-ci ne peut être reproduit ou utilisé de quelque manière que ce soit sans l'autorisation écrite expresse de l'auteur, à l'exception de l'utilisation de brèves citations dans une critique de livre.

Imprimé aux États-Unis d'Amérique



Réalisé avec Vellum

Pour 2021.

S'il vous plaît, soyez une meilleure année.

Chapitre 1

La librairie de la rue principale était coincée entre un marchand de glaces et un magasin de jouets. Des grilles métalliques avaient été abaissées au-dessus des fenêtres et des portes, contribuant à obscurcir l'intérieur sombre. Josephine Locke, Jo pour faire court, a tordu ses mains ensemble, en partie pour les garder au chaud grâce à ses mitaines et aussi parce qu'elle ne savait pas quoi faire de ses mains. L'avocat spécialisé dans les biens immobiliers, un certain M. Colin Wentworth, a fouillé dans son porte-documents pour trouver les clés de l'immeuble. L'homme avait l'air positivement vieux, mais il a rejeté toute offre d'aide. Alors, elle a tourné son attention vers l'immeuble dont elle avait hérité.

Deux étages pour correspondre au reste des bâtiments, Locke's Books se trouvait dans une rue qui ressemblait à toutes les autres petites villes des États-Unis qu'elle avait vues dans un film. Ce qui lui semblait juste compte tenu du fait qu'elle avait hérité de l'endroit d'une tante qu'elle n'avait jamais rencontrée, et cela ne s'est sûrement produit que dans la fiction. Pourtant, elle se tenait là, dans la ville endormie de Little Comfort, dans le Massachusetts – un petit village couvert de neige et de glace dont le nom offrait exactement ce qu'il promettait. Jo n'était pas du tout préparée au climat, ayant vécu toute sa vie en Floride. Toute sa garde-robe d'hiver portée en même temps ne lui permettait

pas de se réchauffer ici.

"Oh, où est passée cette clé ?" marmonnait M. Wentworth, fouillant toujours dans ses affaires. Jo regardait fixement l'arrière de sa tête chauve. Le temps qu'il trouve ces fichues choses, elle était morte d'hypothermie car il était trop têtu pour l'aider. "Ah ha !" Il a tenu le porte-clés dans sa main gantée et l'a secoué victorieusement. "Je savais qu'il était là."

Jo sourit poliment, rebondissant sur la plante de ses pieds pour se maintenir en mouvement, essayant de se réchauffer davantage. Elle n'a fait aucun commentaire alors que l'avocat s'apprêtait à déverrouiller la porte, puis la porte. Il s'est efforcé de soulever la lourde barrière métallique, et elle n'en pouvait plus. Il ne voulait peut-être pas de son aide, mais il l'obtiendrait.

"Non, non, ne vous dérangez pas. Je suis parfaitement capable", commença M. Wentworth, mais Jo n'allait pas l'apaiser cette fois.

"Oui, mais j'ai besoin de faire quelque chose pour continuer à avancer." Il ne ferait pas froid comme ça toute l'année, n'est-ce pas ?

La porte étant ouverte, le vieux a rapidement déverrouillé la porte d'entrée et l'a maintenue ouverte pour elle. "Une si gentille fille. Je comprends pourquoi ta tante t'a confié son magasin bien-aimé."

Jo fit de son mieux pour garder un visage droit. Elle était heureuse qu'il puisse voir pourquoi, car elle n'en avait sûrement aucune idée. Elle n'avait jamais rencontré tante Miriam. Si elle

était totalement honnête, le nom n'avait pas sonné quand elle a reçu l'appel et a failli raccrocher au nez de M. Wentworth. Puis elle s'est souvenue de la sœur de sa mère qui s'était éloignée après le lycée et qui n'est jamais revenue à la maison, même pour lui rendre visite. Les événements qui ont conduit à la séparation étaient aussi mystérieux que la façon dont Jo avait fini par être le seul membre de la famille dans le testament de tante Miriam. La femme n'avait pas été mariée ni ne voyait personne au moment de sa mort, n'avait jamais eu d'enfants ni été adoptée. Elle n'avait même jamais rencontré Jo. Elle ne se souvenait même pas de la dernière fois que le nom de la femme avait été prononcé par un membre de la famille. Certainement pas depuis que Jo était enfant.

"Ma chère", a dit M. Wentworth d'une voix forte. "Tu rentres ou tu restes dehors dans le froid ?"

Se traînant à l'intérieur, elle ne pouvait s'empêcher de regarder l'endroit avec émerveillement, alors que la porte se fermait derrière elle. Les étagères pleines de glorieux assortiments de livres de poche et de livres à couverture rigide avaient besoin d'un bon dépoussiérage. Des toiles d'araignée s'étendaient dans les coins de la pièce ; heureusement, on ne pouvait y voir rien qui ait huit pattes. Où elle pouvait voir, en tout cas. Derrière l'emballage de la caisse, à l'arrière du magasin, une porte avec un panneau pour les escaliers à côté serait le passage vers l'appartement. Une autre série de portes, dans le coin arrière, menait soit à une réserve, soit à des toilettes. Peut-être les deux.

"Tout cela m'appartient maintenant", demanda-t-elle alors que le petit avocat spécialisé dans les biens immobiliers se précipitait vers un coin de lecture près des grandes fenêtres de la façade. Elle s'assit à côté de lui et il posa ses affaires sur la table à sa droite. "Je ne sais rien de la gestion d'une entreprise", a-t-elle admis.

En fait, elle avait un travail de serveuse, elle vivait de pourboires et de maigres salaires. Son diplôme d'arts libéraux du community college ne l'avait pas aidée à trouver un meilleur emploi et, honnêtement, elle ne savait pas ce qu'elle voulait faire. Elle aimait cependant lire. Cela pourrait être une bénédiction à plus d'un titre, étant donné qu'elle avait été licenciée pour avoir manqué le travail tout en essayant de raisonner son propriétaire pour ne pas l'expulser pour retard de loyer. Encore une fois. Un travail et un logement, et un héritage ?

Soit il s'agissait de ce que l'on pourrait appeler un miracle de Noël la semaine précédant les vacances, soit il y avait un piège.

Jo attendait le piège.

"Ne t'inquiète pas pour ça, ma chère. Un ancien employé du magasin vous aidera à remettre l'entreprise sur pied si c'est ce que vous voulez, ou vous aidera à vendre l'immeuble si vous ne voulez pas rester".

"Oh, elle n'a pas besoin de s'inquiéter pendant les vacances. Elle peut attendre..."

M. Wentworth a secoué la tête. "Votre tante a clairement indiqué dans son testament qu'elle voulait que vous puissiez

prendre la relève immédiatement en cas de décès.

Cela semblait quand même être beaucoup d'ennuis. "Elle est dédommagée pour cela, j'espère ?" Jo utiliserait son héritage, alors qu'elle l'a reçu de toute façon, s'ils n'y pensaient pas à l'avance.

Le vieil homme sourit doucement. "Ta tante lui a laissé une belle somme d'argent. Mme Taylor a appelé pour demander après le magasin, et quand elle a appris que vous l'aviez reçu, elle a proposé de vous aider." Il s'est gratté le menton. "Mais il devrait y avoir assez d'argent sur le compte de la société pour payer un ou deux employés supplémentaires."

C'était une bonne nouvelle, même si tout cela semblait décourageant. Sa tante était décédée à la fin du mois de novembre. Des caisses de décorations de Noël étaient ouvertes à côté du comptoir, et Jo a passé ses doigts sur l'arbre non décoré qui se trouvait à côté. "Était-elle... là quand elle...", elle ne pouvait pas finir de penser. Tante Miriam était morte d'une attaque, mais Jo n'avait pas trop insisté sur les détails des circonstances.

"Oui. Un livreur l'a trouvée le lendemain matin quand elle n'a pas ouvert la porte, puis il l'a vue étendue sur le sol par la fenêtre."

"Oh non." Le cœur de Jo s'est serré comme un frisson qui l'a submergée. Sa tante était morte toute seule. Quelle horreur. Elle se sentait encore plus mal de ne pas la connaître. Que sa famille ne soit pas plus proche d'elle. La mère de Jo n'était pas vraiment ouverte sur la situation maintenant que sa tante Miriam

était décédée. En fait, la femme avait à peine réagi à la nouvelle. Le père et les grands-parents de Jo n'étant plus là non plus, il n'y avait plus personne pour les interroger sur les détails.

"Voulez-vous jeter un coup d'œil à l'appartement du dessus ?"

Soulagée par le changement de sujet, Jo a fait un signe de tête.

"Oui, s'il vous plaît."

L'appartement à l'étage était un studio. Il y avait un petit coin cuisine, une salle de bain avec baignoire, un dressing et un espace de vie très ouvert. Un lit double était dépouillé de ses draps, face à une cheminée. Une télévision était installée au-dessus. Derrière, une petite table et des chaises formaient la salle à manger, et une machine à laver et un sèche-linge étaient installés dans un coin. Ce n'était pas grand chose, mais c'était parfait. Jo n'avait pas pu apporter grand-chose avec elle, mais honnêtement, elle n'avait pas possédé beaucoup de choses pour commencer. On devrait pouvoir se procurer facilement de la nouvelle literie et des serviettes.

"J'espère que cela ne vous dérange pas trop que votre tante soit décédée dans l'immeuble. Au moins, elle n'était pas dans le lit."

La bouche de Jo s'est ouverte à la suite du commentaire. "Vous avez dit que je devais signer des papiers ?" Plus vite elle ferait tout ça, plus vite il partirait et elle pourrait commencer à nettoyer et à ramener les cartons de sa voiture.

Environ une demi-heure plus tard, Jo était béatement seule, les clés en main ainsi qu'un dossier de copies qu'ils avaient faites dans le magasin en bas. Une heure plus tard, sa voiture

était déchargée, elle avait acheté du linge de maison et des serviettes dans un magasin en bas de la rue, et elle était en train de dépoussiérer et d'essuyer les meubles à l'étage. Même si le magasin lui-même avait besoin d'un bon nettoyage, elle ne voulait pas monter pour dormir et se souvient que cette pièce avait aussi besoin d'être nettoyée.

La bouche de Jo s'est ouverte à la suite du commentaire. "Vous avez dit que je devais signer des papiers ?" Plus vite elle ferait tout ça, plus vite il partirait et elle pourrait commencer à nettoyer et à ramener les cartons de sa voiture.

Environ une demi-heure plus tard, Jo était béatement seule, les clés en main ainsi qu'un dossier de copies qu'ils avaient faites dans le magasin en bas. Une heure plus tard, sa voiture était déchargée, elle avait acheté du linge de maison et des serviettes dans un magasin en bas de la rue, et elle était en train de dépoussiérer et d'essuyer les meubles à l'étage. Même si le magasin lui-même avait besoin d'un bon nettoyage, elle ne voulait pas monter pour dormir et se souvient que cette pièce avait aussi besoin d'être nettoyée.

Elle l'a ramassé. *Une maison pour les vacances: Un livre de cuisine de Noël.* Un rapide coup d'œil sur l'étagère la plus proche n'a révélé ni livres à thème de Noël ni livres de cuisine.

Bizarre.

En haussant les épaules, Jo s'est assurée qu'elle avait son sac à main et ses clés et est partie chercher quelque chose à manger.

Конец ознакомительного фрагмента.

Текст предоставлен ООО «ЛитРес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на ЛитРес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.